

LILLE 0

UNIVERSITE
AUTONOME, INCLUSIVE
EMANCIPATRICE ET POPULAIRE



lille0@riseup.net
universitelille0.wordpress.com

HISTOIRE DE LILLE O

L'histoire de la naissance de Lille O est indissociable de l'histoire de la lutte contre la loi ORE (Orientation et Réussite des Etudiants) en 2017-2018.

Dès les premiers mois de l'année universitaire, les étudiant·e·s lilloi·se·s se mobilisent contre cette réforme qui leur semble injuste. Le CRS (Collectif de Résistance à la Sélection) est créé et mène un combat intense : AG, tracts, débrayages, manifestations, occupations, blocages volontaires ou non, cantines...

Mais en décembre, les perspectives ne sont pas joyeuses : de nombreux syndicats étudiants, prétextant les partiels du premier semestre, ne suivent pas ; aucun mouvement national d'ampleur ne semble poindre ; l'hostilité de l'administration universitaire s'accroît (elle n'hésite pas à envoyer les flics et utilise ses agents de sécurité comme une police politique) et la fusion des universités risque de ne rien arranger ; surtout la loi est en cours d'examen à l'assemblée et Parcoursup doit être lancée après les vacances, en janvier.

Un changement de stratégie est donc adopté. Si la lutte frontale n'est pas abandonnée, les étudiant·e·s décident de mettre en place une université qui correspond vraiment à leurs attentes et à leurs valeurs. Bref au moment où Lille 1, 2 et 3 ne deviennent plus qu'une, où l'autorité universitaire se concentre, où la sélection se met en place, Lille O naît et refuse

la hiérarchie, veut faire sortir le savoir des murs qui le confisquent, et invite tout le monde à participer comme il le souhaite à l'aventure.

Après de très (trop ?) nombreuses réunions courant décembre et janvier, les premiers cours, ateliers, activités sont lancés dans des bars, aux 18 ponts, dans les rues mais aussi à la fac qui n'est pas désertée pour autant. Certain·e·s professeur·e·s ouvrent d'ailleurs leurs cours et les insèrent dans l'agenda de Lille o. Oui... mais la rentrée de janvier fut aussi la rentrée des luttes et un mouvement national, si longuement désiré, prend enfin forme. S'ajoutent à la problématique du plan étudiant celles de la grève des cheminots, de la gestion des déchets nucléaires à Bure, de la Zad, des exilé·e·s... Bref le mouvement social s'intensifie et laisse peu de place et de temps pour Lille o qui hiberne un peu pendant le printemps.

Finalement, Lille o reprend quelques semaines au début de l'été. Viennent ensuite les vacances pendant lesquelles la rentrée 2018 se prépare, et cette fois, c'est partie pour une année complète d'émancipation, de critique, d'intelligence collective, et de partage des savoirs.



OUVERTE A TOU·TE·S

Ce n'est pas la loi ORE qui a rendu l'université sélective. Par son fonctionnement, le système scolaire reproduit le tri social de la société : la proportion de fils et filles d'ouvrier·e·s accédant à des études supérieures est bien inférieure à celles des filles et fils de cadres.

Néanmoins jusqu'à cette loi, le baccalauréat constituait le premier diplôme universitaire et garantissait l'accès à la filière de son choix. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas puisque chaque formation classe les candidatures selon d'obscurs critères. De mauvaises notes, de mauvaises appréciations mais aussi l'emplacement, la réputation du lycée, le type de bac et mêmes certaines raisons absurdes et injustes (l'obtention de diplômes payants : BAFA, TOEFL ; la participation à des associations...) peuvent fermer les portes de la fac à certain·e·s étudiant·e·s.

Lille o veut prendre le contre-pied de cette logique prétendument méritocratique mais surtout classiste et injuste. Pour cela, elle fonctionne sur un principe simple et clair :

**Tout le monde peut proposer une activité,
Tout le monde peut y participer.**

POPULAIRE

Ouvrir les portes de l'université ne suffit pas à ce que tout le monde y entre, d'autres processus peuvent en restreindre l'accès et Lille o est consciente de ses limites.

Ainsi, elle fut créée en grande partie par des étudiant·e·s et des universitaires et iels constituent encore la majorité de celles et ceux qui participent aux cours et à l'organisation. Puisqu'il ne s'agit pas d'ouvrir une université pour celles et ceux qui ont déjà accès à celles de l'État ou qui peuvent se payer des formations privées, Lille o veut devenir aussi populaire que possible en touchant des populations diverses.

Pour cela, il s'agit de lutter contre trois obstacles :

1- L'impossibilité pratique d'accéder aux cours : Les personnes salariées et les lycéen·ne·s ne peuvent pas se libérer en journée. Il faut donc également proposer des activités le soir. Par ailleurs, la mobilité de chacun·e étant variable, il s'agit de diversifier les lieux et les zones géographiques.

2- L'autocensure : même si tout le monde est le bienvenu, tout le monde ne se sent pas nécessairement à l'aise partout, et le milieu universitaire peut être effrayant, particulièrement pour des personnes que l'institution scolaire a toujours rejetée. Lille o se veut aussi accueillante que possible en cassant les codes de l'école, en s'adaptant aux différents

individus, et en communiquant avec tou·te·s.

3- Le manque d'intérêt : si Lille o n'attire pas certaines personnes, c'est peut-être aussi qu'aucune activité ne les intéresse, ni ne correspond à leurs préoccupations. Sortir de l'entre-soi implique d'admettre que nous n'avons pas tous et toutes les mêmes envies.

Bref, Lille o n'est pas sure de mériter aujourd'hui son adjectif de populaire, mais y travaille.



INCLUSIVE

Au-delà d'une envie de contrer Parcoursup, Lille o a aussi été pensée dans le but de pouvoir accueillir toute personne, que ce soit pendant les cours ou durant l'organisation. En ce sens, une lutte active contre toute forme d'oppression envers les personnes laissées en marge du système universitaire est nécessaire. Nous nous sommes donc beaucoup questionné·e·s sur les différents aspects oppressifs de l'université et sur la façon de les éviter autant que possible au sein de Lille o.

Il en est ressorti que les oppressions à la fac ne diffèrent pas dans l'ensemble de celles du quotidien : sexisme des enseignant·e·s, transphobie de la direction (qui refuse ou complique les changements de prénom), classisme du système universitaire qui favorise les plus riches en ne s'adaptant pas aux étudiant·e·s salarié·e·s, ou qui doivent s'occuper de leurs frères et sœurs le soir, verticalité des cours qui réduit la personne qui vient pour apprendre à une coquille vide et glorifie l'enseignant·e en possession du savoir, racisme, homophobie, islamophobie ordinaire...

La lutte contre les comportements et systèmes oppressifs est enjeu majeur aujourd'hui. Il nous a donc semblé fondamental de réfléchir à la façon dont nous allons nous y prendre pour que toutes les inégalités intégrées, rabâchées depuis notre plus jeune âge soient au maximum absentes de Lille o, et de la vie en générale.

Plusieurs idées sont ressorties de nos discussions :

- Rendre les cours les moins oppressifs possible en dépassant la hiérarchie enseignant·e/élève.

- Refuser tous les cours qui justifient ou perpétuent des oppressions. Il s'agit de la seule raison pour laquelle un cours peut être refusé.

- Faire des cours gratuits (ou prix libre s'il y a du matériel coûteux nécessaire). Celles et ceux qui animent ne peuvent pas se rémunérer.

- Proposer des cours qui déconstruisent les préjugés et les discours dominants (sur la neuroatypie, la transidentité, l'islam...) ainsi que des ateliers d'autodéfense face aux oppressions.

- Permettre à toute personne ayant subi une oppression de pouvoir nous en informer de façon "sécurisée". Ainsi, il est possible d'envoyer un mail à Lille o en précisant dans l'objet l'oppression et par qui le mail doit être lu (exemple : "problème sexisme - lire en non-mixité"). Le problème est alors abordé en réunion avec des personnes concernées.

Bref, nous souhaitons que Lille o soit aussi inclusive que possible, que toute personne qui le souhaite puisse assister aux cours, en proposer ou participer à l'organisation dans un environnement qui la met à l'aise, et ce, quelles que soient son identité et ses origines.

ÉMANCIPATRICE

Lille o a été pensée comme un moyen de s'émanciper par le savoir et par l'échange. Or le savoir est aujourd'hui bien gardé : il représente le pouvoir et est donc convoité par les personnes en recherche de puissance. En rendant le savoir accessible à tou·te·s, nous luttons contre cette élite qui veut le confisquer afin de mieux nous dominer.

Pour cela, il s'agit de travailler la forme des cours : utiliser un vocabulaire adapté, des formes de phrase compréhensibles permet de rendre ces connaissances accessibles à un public qui ne connaît pas le jargon spécialisé. Les enseignant·e·s se libèrent ainsi de la forme sclérosée du cours magistral. Par ailleurs, des personnes n'ayant été que dans la situation d'apprenant·e peuvent proposer un cours et se retrouver de l'autre coté de la barrière, voire même la supprimer.

De plus, Lille o se veut émancipatrice en rendant accessible des connaissances qu'on ne transmet pas à l'école et cela sans hiérarchiser les différents types de savoir. A rebours de la méritocratie, chacun peut apprendre, s'investir, s'améliorer sans se préoccuper d'une éventuelle réussite ou d'un diplôme.

Enfin, les cours ont une visée critique et réflexive qui nous pousse à nous interroger sur le savoir, sa transmission, son utilité ou non...

AUTOGÉRÉE

De la création de Lille o à ce jour, la question de l'organisation est souvent revenue. Comment se répartir les rôles, les tâches ? Comment faire pour que cela fonctionne, pour que cela reste un plaisir et non une corvée de participer au projet ?

L'autogestion est selon nous la solution la plus adaptée à toute organisation. Chaque personne peut ainsi s'investir autant qu'elle le veut / peut en un instant T et moins ou plus par la suite.

Ainsi, après de longs débats du genre "C'est bien beau sur le papier l'autogestion, mais comment ça marche en vrai ?" nous en sommes arrivé·e·s à notre mode d'organisation actuel.

Lille o refuse toute hiérarchie et son périmètre est défini par celles et ceux qui la font vivre. Toute personne qui s'implique dans le projet peut donc, au même titre que n'importe quelle autre, participer à l'organisation. Lille o n'est pas une association fermée qui vient apporter la bonne parole à des élèves extérieurs ; au contraire, celles et ceux qui animent les ateliers ou y participent sont celles et ceux qui la font fonctionner.

Les réunions hebdomadaires ouvertes, toujours à la même heure, toujours au même endroit, permettent à celles et ceux

qui veulent venir pour la première fois ou qui ont raté une réunion de pouvoir s'impliquer, et ainsi élargir le groupe.

A la fin de chaque réunion, des "chargé·e·s de trucs" sont défini·e·s : ils s'engagent à faire un certains nombres de tâches nécessaires au fonctionnement de Lille o. Iels sont redéfini·e·s chaque semaine.

Dans une logique d'autoformation, il est également possible à celles et ceux ne sachant pas faire un "truc" de le faire en binôme avec une personne plus expérimentée afin de devenir autonome. Cela permet par ailleurs de ne rendre personne nécessaire, afin que personne ne soit forcé·e de se charger de certains "trucs".



COMMENT S'INVESTIR DANS LILLE 0 ?

- EN PARTICIPANT AUX RÉUNIONS D'ORGANISATION :

Tous les mercredis de 19h à 21h dans un lieu fixé chaque mois
(en octobre aux Sarrazins, 52 rue des Sarrazins à Wazemmes)

- EN FILANT UN COUP DE MAIN SUR LES "TRUCS À FAIRE" D'UNE SEMAINE À L'AUTRE :

Tous les mercredis sur le lieu de la réunion 18-19h et 21-22h

- EN PROPOSANT UN COURS, ATELIER, ETC ...

Par mail ou par Facebook

- EN PARTICIPANT AUX COURS, ATELIERS, ...

Agenda sur le site internet

Renseignements via la newsletter, sur Demosphere,
Indymedia, Facebook

- EN ENVOYANT LES LIEUX, DATES ET HORAIRES DE TES COURS EN AMPHITHÉÂTRE

Par mail ou par Facebook

Un agenda "Squatt ton cours" va bientôt voir le jour

- EN EN PARLANT AUTOUR DE TOI

SITE INTERNET : universitelille0.wordpress.com

MAIL : LILLE0@RISEUP.NET

FACEBOOK : LILLE 0

